

de l'Éternel une guerre acharnée. On dirait que ce spectre de l'Éternité les épouante et les irrite. Ils voudraient, s'ils le pouvaient, en chasser de l'humanité entière, même la simple idée ; et toute parole, tout livre qui la défend, excite leur fureur. Ils éprouvent je ne sais quel frénétique désir de se renfermer, avec l'animal, dans le présent comme en une étroite prison, et de se faire de tout ce qui est du temps, une défense contre l'Éternité.

Nous voudrions en vain nous le dissimuler ; il surgit au milieu de nous, en plein Christianisme, une race d'hommes qui abdique ouvertement l'Éternel et le Divin, et qui a juré d'en finir avec tout ce qui dépasse l'humanité et le temps. Tout ce qui croit non seulement à *l'au-delà*, mais l'*Immortel*, elle le poursuit de ses haines ; tout ce qui, sous une forme quelconque, représente l'un et l'autre, elle travaille à l'anéantir ; et le serment qu'Annibal fit contre la Rome antique, le serment de l'extermination, elle le fait contre la Rome nouvelle, cette Rome que bien mieux que Paris, nous pouvons nommer la *Ville-lumière*, parce que c'est de là surtout que part cette prédication, qui illumine le monde, la prédication de *l'au-delà*, de l'*Éternel* et du *Divin*.

Combien d'autres qui aujourd'hui, sans prendre à ce point en haine et en exécration la doctrine de l'Éternel et l'Eglise qui l'enseigne, la réduisent aux proportions d'un système ou d'une opinion, et parlent de l'Éternité comme d'une chose problématique, sur laquelle leur philosophie n'ose encore prendre son parti définitif, et, sans la répudier positivement, ne la professe que négativement, ne la défend que timidement.

Et, même parmi les hommes qui n'ont pas effacé de leur front le signe de leur baptême et prétendent rester fidèles aux enseignements de l'Eglise leur Mère, combien qui, sur ce point fondamental, ne gardent qu'une foi chancelante, et sentent passer sur leur âme de croyants je ne sais quels souffles de doute, combien qui, sous prétexte qu'ils ne peuvent comprendre ce mystère de l'Éternel avenir, hésitent à le croire tout à fait ; et, parce que devant cette mystérieuse perspective, ils croient sentir vaciller leur raison sont tentés de lui refuser leur foi !

Il faudrait fermer les yeux à la lumière de la publicité pour ne pas voir comment, en présence de ces trois catégories des hommes de ce temps, cette prédication de l'Éternel prend une importance qu'il est impossible de méconnaître.

Et, quant à tous ceux qui croient avec nous, sans hésitation aucune, ce dogme souverain de l'Éternel, ils ont besoin toujours d'en entendre parler et de se mettre le plus possible en face de cette grande lumière de l'Éternité, qui éclaire toute la vie du temps, afin d'en faire passer dans leurs actions et leurs pratiques le rayonnement salutaire et les influences fécondes. Car, si la pensée de la Destinée est, comme nous l'avons montré, si puissante déjà sur la vraie direction et le bon gouvernement de notre vie, bien plus puissance encore doit être la pensée de l'Éternité.

Le bienveillant accueil fait au livre *La Destinée*, malgré l'austérité inhérente aux enseignements qu'il renferme, nous fait espérer